



- Pétition : [Soutien au rapport BioInitiative](#) -
- Téléphone Mobile : [12 Propositions et 12 Conseils](#) -
- Téléphone Mobile : [12 Conseils élémentaires de prévention](#) -
- Aller de l'avant pour tous :
[Aider Next-up organisation dans son combat \(ester en Justice\)](#) -

La Une

La Provence

Vendredi 24 Octobre 2008

DOSSIER



/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Deux études
relancent les
craintes sur
le portable ▶ pages 2 et 3

SOCIÉTÉ / Les résultats d'une étude internationale évoquent de nouveau pour les gros utilisateurs un risque de gliome, une forme de cancer du cerveau. Une autre étude assure que téléphoner d'une voiture accroît l'effet des ondes

Les dangers du téléphone portable pour la santé

Par Fred Guilledoux
redaction@laprovence-presse.fr

Le téléphone portable est partout. Rarement pourtant, un objet autant utilisé aura provoqué de telles inquiétudes. Très vite, des scientifiques se sont interrogés sur les effets des ondes utilisées. Certains parlaient d'une multiplication des molécules du stress, d'autres évoquaient des risques de cancer! Au point qu'en 2000, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé une étude dans 13 pays: baptisée Interphone, elle devait livrer ses résultats définitifs en 2003. Cinq ans après la date fatidique, ils n'ont toujours pas été rendus publics, sinon de manière parcellaire: "Toutes les données ont été collectées, nous en sommes au stade de l'analyse finale", explique-t-on au Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), la structure missionnée par l'OMS. Le point final du rapport d'Interphone pourrait donc être posé "en fin d'année, voire début 2009".

Opérateurs rassurants

Très discrètement, le CIRC vient toutefois de rédiger un document "à usage interne", qui apporte de l'eau au moulin des détracteurs du portable: tout en évoquant de possibles erreurs méthodologiques, les chercheurs parlent de nouveau d'une augmentation du risque de gliome, une forme rare de cancer du cerveau, "en relation avec l'utilisation de téléphones portables pour une période de 10 ans ou plus du côté de la tête où la tumeur s'est développée". Selon l'étude, le



En France, le téléphone portable s'est popularisé au milieu des années 90. Depuis, il est devenu un outil indispensable à la bonne marche de l'économie, autant qu'un incontournable gadget dans la panoplie des adolescents et un lien pour les familles. / PHOTO PQR

nombre de cancers aurait été multiplié par deux dans certains pays.

Du côté de l'AFOM, une structure qui rassemble les opérateurs, on se veut rassurant: "Ce sont des résultats intermédiaires qui ne concluent ni dans un sens ni dans l'autre, c'est ce qui est écrit dans le document du CIRC". Une défense qui ne trouble guère Martine Hours, la responsable de la partie française d'Interphone: "Il est certain qu'à part des travaux norvégiens et japonais qui ne concluent officiellement à rien de dangereux, le CIRC ne dispose de rien de neuf par rapport à

Les résultats définitifs de l'étude lancée en 2000 par l'Organisation mondiale de la Santé devraient être connus en fin d'année.

ses précédentes mises à jour. Il n'en reste pas moins que rien n'infirme les analyses antérieures, qui montrent un risque majoré d'apparitions de tumeurs de la parotide (*) pour certaines catégories de personnes, ainsi qu'une fréquence accrue

de neurinomes du nerf acoustique et de gliomes".

Bref, le temps se couvre pour le téléphone portable, ce qui ne peut qu'inciter les utilisateurs à adopter les mesures de précaution préconisées par des médecins rassemblés par David Servan-Schreiber (voir page 3). D'autant que l'étude Interphone n'est pas la seule à tirer la sonnette d'alarme: la Royal Society de Londres vient d'affirmer que les adolescents ayant commencé à se servir largement d'un mobile avant 20 ans ont cinq fois plus de risques de développer un cancer du cerveau avant l'âge de 30 ans. Par

ailleurs, des mesures réalisées par des scientifiques indépendants assurent que téléphoner à bord d'une voiture accroît fortement l'impact des ondes, à cause d'un effet "cage de Faraday" (des conclusions que contestent les opérateurs). Enfin, l'Association des dermatologues anglais estime que les coques en nickel de certains portables pourraient provoquer des rougeurs de la peau!

(*) Il s'agit d'une glande salivaire placée devant l'oreille, au niveau de la partie inférieure du maxillaire.

Réagissez à cet article
www.laprovence.com

SOCIÉTÉ / Les résultats d'une étude internationale évoquent de nouveau pour les gros utilisateurs un risque de gliome, une forme de cancer du cerveau. Une autre étude assure que téléphoner d'une voiture accroît l'effet des ondes

Les dangers du téléphone portable pour la santé

L'INTERVIEW

de Pierre Souvet / membre du collectif "David Servan-Schreiber"

"UNE OREILLETTE EST INDISPENSABLE"

Ce cardiologue installé à Vitrolles est un des 20 experts qui ont lancé en juin un appel pour 10 mesures de précaution.

Quasiment terminée après 8 ans de travaux, l'étude Interphone est-elle crédible ?

Pour deux raisons, ses résultats risquent d'être faussés ou de minorer les dangers du téléphone portable. D'abord, bien qu'elle soit réalisée dans 13 pays, elle manque de puissance : il n'y a pas assez de personnes interrogées. Ensuite, elle mélange dans la même catégorie des personnes qui utilisent leur mobile 260 heures par an et d'autres beaucoup plus, jusqu'à 2 000 heures. **Mathématiquement, cela signifie que les très gros utilisateurs vont être dilués, alors que l'on sait que ce sont les plus menacés comme l'ont montré des études réalisées en Suède.** Enfin, Interphone porte sur des personnes qui se servent d'un portable depuis 10 ans, ce qui est très peu en matière de cancer : l'amiante provoque un cancer au bout de 30 ans... Autrement dit, il faudra continuer des recherches bien au-delà. **Malgré ces réserves, le volet français d'Interphone repère un risque de multiplication par deux des gliomes en 4 ans, ce qui très est surprenant sur un délai aussi court. Est-ce que cela s'explique par une erreur ? Est-ce que c'est vrai ? Si c'est vrai, c'est dramatique : cela signifie que l'on va au-devant d'une catastrophe sanitaire majeure. On a actuellement 4 500 cas de gliomes chaque année en France, on pourrait passer à 9 000...**

Comment expliquez-vous l'impact de l'appel initié en juin par David Servan-Schreiber, dont vous étiez un des premiers signataires ?

Il y a une profonde inquiétude des Français, à laquelle nous répondons avec bon sens. Sans diaboliser le portable, nous donnons des conseils de précaution simples. Le plus important étant d'utiliser systématiquement une oreillette. C'est indispensable pour protéger le cerveau. Le problème, c'est que c'est un équipement fragile, qui est vendu cher. Il y a une vraie responsabilité des fabricants. Autre conseil, les enfants ne doivent jamais utiliser un portable, sauf cas d'urgence. De même, les femmes enceintes doivent éviter d'approcher le téléphone de l'embryon.

Les autorités sanitaires françaises et les élus sont-ils à la hauteur des inquiétudes ?

En France, on est toujours à la traîne. On l'a vu sur l'amiante, sur les PCB, sur les pesticides, sur les antennes-relais... Fin 2007, des députés ont déposé une très bonne proposition de loi, qui imposerait notamment la diminution de la puissance des antennes-relais. Parmi les députés qui la soutiennent, plusieurs sont de la région : Guy Teissier à Marseille, Henriette Martinez et Daniel Spagnou dans les Alpes. C'est un très bon texte, l'association que je préside (Santé Environnement Provence) y est très favorable. Et pourtant, cette proposition de loi n'a jamais été discutée par l'Assemblée. Pourquoi ? J'aimerais bien connaître la réponse... ■

Propos recueillis par F.G.

Quel impact sur votre cerveau ?



► Les 20 experts internationaux rassemblés par David Servan-Schreiber défendent l'utilisation systématique d'une oreillette. Mais ils en condamnent le prix de vente élevé. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH